

Août 2020



ATELIER D'ÉVEIL LES P'TITS LUTINS : PROJET PEDAGOGIQUE

Cindy Jeanneret

1. PRÉSENTATION DE L'ATELIER

1. Une petite structure

L'accueil est limité à 12 enfants dans le souci d'une réponse adaptée et à la dimension de l'enfant. Il correspond aux normes du SEJ (Service de l'enfance et de la jeunesse).

2. Le personnel

Une éducatrice de l'enfant diplômée est présente pour assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant. Il se peut qu'elle soit accompagnée d'un(e) stagiaire pour découvrir la profession. (Le temps d'ouverture de la structure ne permettant pas de former un(e) apprenti(e))

3. Les objectifs de la structure

- Favoriser chez l'enfant une première expérience positive de séparation d'avec son milieu familial, qui prépare les futures séparations et changements qui vont jaloner l'avenir de l'enfant.
- Proposer une première expérience de la vie en collectivité où la prise en compte de l'individu et du groupe puisse permettre à l'enfant de construire son identité, de développer socialisation et autonomie.
- Offrir à l'enfant un lieu de vie favorisant épanouissement et plaisir dans un climat de bien-être et de sécurité.
- Être un lieu de dépistage et de prévention de tous types de troubles.
- Permettre aux parents de disposer de temps libre.
- Proposer aux familles écoute, échanges, conseils, prévention et soutien dans leur rôle éducatif dans le respect de leur identité.

4. L'espace :

a. Pour le jeu

L'aménagement de l'espace est conçu de sorte que l'enfant puisse se diriger vers l'activité qui l'intéresse, qu'il puisse être acteur dans ses choix. Cet aménagement, riche et stimulant, propose une variété de jeux, jouets, permettant « la découverte » en toute sécurité. Ainsi l'enfant, en fonction de son désir, ses possibilités, pourra choisir ce dont il a besoin. L'adulte est présent pour observer et accompagner, et de ce fait adapter son intervention aux besoins du moment, encourager, respecter le désir de l'enfant à jouer seul, proposer, partager, et l'aider à gérer la rencontre avec l'autre.

Une salle de psychomotricité (avec des modules de jeu et une piscine à boules) permet à l'enfant de développer ses capacités motrices.

Une place de jeu extérieure offre également des possibilités d'explorations diverses.

b. Pour les ateliers

Au fur et à mesure que l'enfant grandit il a la possibilité de participer à différents ateliers. Ils ont pour objectif de répondre à certains besoins des enfants, d'enrichir, d'élargir leurs champs de découvertes, de susciter le plaisir de faire à travers divers supports : eau, riz, sable, pâte à modeler, peinture, cuisine, dessins, collage, puzzle, perles, musique, expression corporelle, chants...

c. Le coin de change

Il est équipé d'une table de change pour les plus petits si besoin, ainsi que d'un pot favorisant l'apprentissage de la propreté. Les plus grands et plus autonomes peuvent aller aux toilettes adaptées à la taille des enfants. Des pictogrammes les aident à être autonomes dans ce moment-là et l'éducatrice est là pour les aider si nécessaire.

2. LES DEMARCHES EDUCATIVES

Afin que l'action éducative soit cohérente vis-à-vis de l'enfant et de sa famille, je retravaillerai ce projet éducatif régulièrement. Il n'est pas une fin en soi, mais un rail sur lequel le quotidien s'appuie. Ce projet s'enrichit de ce que les enfants me donnent à voir et des différents moments de discussions avec les parents et le comité. Il se veut un outil de communication pour faire connaître ce travail aux stagiaires, aux parents et aux organismes extérieurs.

1. Les temps forts de la matinée de l'enfant

a. Arrivée / Départ

L'arrivée

Accueillir un enfant, c'est lui faire vivre une des premières séparations d'avec sa famille. Il y a séparation du matin, mais aussi les retrouvailles de 11h. Ce sont des moments souvent difficiles tant pour le parent que pour l'enfant (sentiment de culpabilité, difficulté à se séparer, peur de l'abandon, de l'inconnu...) c'est pourquoi la relation de confiance est l'un des objectifs de l'adulte présent, médiateur entre la famille et la structure. L'observation, l'écoute, le dialogue permettent d'exprimer le ressenti, les craintes, mais aussi les besoins de chacun dans un souci de respect réciproque.

La séparation

Le rôle de l'adulte est de permettre que la séparation se vive le mieux possible par :

-une adaptation progressive parent/enfant dans la structure : savoir prendre son temps et aménager un espace-temps me paraît être une priorité. Cette préparation à la séparation permet à l'enfant, à sa famille et à l'éducatrice de l'atelier de faire connaissance. L'enfant se

repère petit à petit en présence du parent. Par l'observation et la parole, l'adulte accompagne l'enfant pour l'amener à être acteur dans l'épreuve de séparation.

- un accueil individualisé et sécurisant : l'enfant est accueilli par l'éducatrice, dans une attitude rassurante et de soutien, pour faciliter le passage « maison-atelier ». Cette transition peut être aidée par l'apport d'un objet familier qui servira à symboliser ce passage (va et vient entre la maison et la structure.)

Les retrouvailles :

Elles marquent un moment chargé d'émotion après une matinée de séparation. Le parent est pris entre cette envie de retrouver son enfant et le temps nécessaire qu'il lui demande pour lui permettre de vivre cette nouvelle séparation d'avec la structure.

L'éducatrice est là pour faire cet accompagnement, pour mettre des mots sur le vécu de l'enfant, du parent. D'autre part, si l'enfant peut jouer avec ou en présence du parent, c'est l'occasion de se retrouver progressivement, de montrer ce qu'il peut faire séparé de lui, ce qu'il vit avec les jeux, les autres enfants et l'éducatrice. Ce moment de retrouvailles est aussi l'occasion pour l'enfant d'explorer, de tester les adultes en présence pour se situer face aux règles, aux limites, à la place de chacun.

b. L'accueil (moment de regroupement)

Ce moment où les enfants sont regroupés en cercle est l'occasion pour l'enfant de prendre conscience de son appartenance au groupe. Il permet également en fonction du rythme de l'enfant l'expression corporelle et verbale (lors de comptine, ronde, de prise de parole) d'apprendre la patience (lorsque un autre enfant a la parole). Les règles ou le déroulement de la journée y sont également expliqués, et discutés avec les enfants.

c. La collation

Manger est un besoin vital mais aussi un plaisir oral. D'une relation duelle et de maternage au repas collectif, l'enfant traverse diverses étapes : le sevrage, la découverte du goût, des odeurs, du toucher, l'apprentissage à la cuillère...

A l'atelier la collation est proposée en groupe, autour de notions de socialisation, d'autonomie, de plaisir, de découvertes sensorielles.

Il est important pour cette notion de plaisir, de présenter les aliments aux enfants de façon positive tout en leur laissant la possibilité de ne pas aimer. L'éducatrice les encourage à goûter, les sensibilisent à l'évolution du goût et de leurs affinités avec les divers aliments. C'est aussi l'occasion d'intégrer des règles, des limites, de négocier, d'avoir des points de repères dans une socialisation qui se confirme. Ils avancent ainsi dans leur autonomie (participer à la préparation, se servir seul, se positionner dans le choix qui leur est proposé,)

L'adulte accompagne le dialogue, l'échange, pour que manger reste un plaisir, un partage, mais surtout un moment fort avec le premier sens que nous lui gardons : se nourrir.

d. L'apprentissage de la propreté, hygiène :

La notion d'hygiène est très importante et là aussi l'enfant est amené à développer son autonomie (se laver les mains, la bouche après la collation, se moucher, etc.) Les soins corporels sont des moments forts pour le jeune enfant. Ils sont l'occasion de relations privilégiées, sources de repères, d'échanges au niveau sensoriel, affectif et langagier. La parole accompagne les gestes de l'adulte afin de maintenir une distance, mais aussi de stimuler l'enfant au niveau moteur, découverte et prise de conscience de son corps.

L'éducatrice veillera au confort des enfants qui portent des couches et les changera si nécessaire. Pour les plus grands, le pot ne sera proposé que lorsque l'enfant aura acquis une maturité affective suffisante : grandir, se détacher, s'identifier. L'apprentissage de la propreté ne peut se concevoir que s'il y a un dialogue avec les parents et un respect du désir de l'enfant d'être propre ou pas à ce moment-là. Ce sont les parents qui entament cet apprentissage à la maison, et une fois que l'enfant sera prêt et suffisamment sécurisé dans la structure, l'éducatrice pourra dans une continuité maison-atelier proposer le pot pour donner à l'enfant la possibilité de choisir ou non de vivre cette expérience. Un accompagnement visant une autonomie corporelle est proposé à l'enfant, pour l'aider à s'habiller, l'encourager à faire seul et progressivement l'amener à utiliser le pot ou les WC à la demande. L'éducatrice doit dans sa démarche être consciente que c'est aussi pour l'enfant l'occasion de jouer sur les limites, l'affectif, afin d'être capable de poser une règle.

Se maîtriser, faire tout seul, faire plaisir, autant de pas vers l'autonomie. C'est une période marquée par des moments d'évolution, de régression aussi, qu'il faut savoir accepter, parler et reconnaître.

e. Le jeu

Le jeu symbolique :

Le jeu est une des premières activités de l'enfant. L'atelier est un lieu d'éveil qui va permettre à l'enfant de faire différentes expériences intellectuelles, motrices et d'accéder à de nouveaux apprentissages.

Par le jeu l'enfant apprend à se tester, à se connaître, à comprendre et aussi à se structurer, s'affirmer. L'adulte est là pour donner du sens au jeu (il ne joue pas, il accompagne), pour aider l'imaginaire à exister et ainsi l'enfant à se construire. Le jeu a des règles et des limites, l'adulte est celui qui va aider l'enfant à en comprendre le sens en passant par le plaisir et aussi l'aider à découvrir l'autre. Dans le jeu, l'observation va constituer un outil essentiel pour le professionnel dans sa mission de prévention.

Les ateliers :

Ces ateliers permettent à l'enfant de faire des expériences, des découvertes dans le but de :

- Stimuler et développer ses sens (toucher, goût, odorat, ouïe, vue)
- Permettre d'acquérir une confiance en soi, une maîtrise motrice : prendre conscience de son corps, de ses propres capacités dans l'espace et le temps.

Ainsi l'objectif de l'adulte va être de :

- Satisfaire les besoins de l'enfant en tenant compte de son évolution psycho-affective : vider, remplir, manipuler des matières comme l'eau, le riz, le sable, la peinture... pour lui permettre de revivre et d'intégrer et dépasser certaines situations qui peuvent être difficiles (apprentissage de la propreté...)

- Satisfaire ses besoins d'expression individuelle (laisser sa trace) mais aussi progressivement d'expression collective (partage...)

L'introduction d'un cadre avec des règles spécifiques à chaque atelier, des consignes, un début (préparatifs) et une fin (rangement) va constituer pour l'enfant des repères dans le temps (Ex : le moment des chansons avant le goûter du matin), et dans l'espace (p. ex : la peinture à un endroit précis). L'enfant est amené peu à peu à partager, à écouter l'autre. L'atelier peut être un support à l'élaboration d'une transmission (pour maman, pour l'atelier...) mais peut ne pas être obligatoire.

2. Un accueil personnalisé.

a. **La relation aux parents**

L'éducatrice de l'atelier est référente et garante de la qualité relationnelle du parent à la structure. Accueillir un enfant, c'est prendre en compte le parent et ses demandes, c'est l'aider à confier son enfant dans un climat de confiance où le lien parent/enfant sera préservé.

Les outils de travail doivent être l'écoute, la communication, la concertation. De par son soutien, l'adulte doit devenir médiateur de la séparation parent/enfant afin que celle-ci se passe au mieux. Un relais doit donc s'effectuer entre le parent et l'éducatrice pour favoriser l'élaboration d'une co-éducation imposée par les circonstances : reprise du travail, désir de socialisation, de faire vivre des rencontres à son enfant dans le respect de chacun (famille-structure et collectivité) Pour aider cette co-éducation la rencontre est un support que l'éducatrice utilise de façon informelle chaque jour dans les temps d'accueil en présence de l'enfant, ou dans des temps programmés (si besoin) avec un ou les parents (problème particulier soulevé.) Ces rencontres peuvent aussi être le moyen de faire circuler l'information sur les organismes extérieurs prenant en compte le jeune enfant. (réseaux professionnels.)

b. **Un accueil ouvert vers la vie sociale extérieure et notamment l'école**

L'implantation géographique de la structure permet un contact diversifié avec la vie sociale.

Les services de proximité : (commune, place de jeux) sont l'occasion de conforter une appartenance à un groupe village dans lequel les enfants de la structure ont une identité de groupe distincte.

L'école en tant que devenir plus ou moins proche de chaque enfant revêt une attention toute particulière. Le fait d'en parler, de rencontrer des futurs copains d'école permet à l'enfant d'avoir des repères sécurisants pour la suite.

3. Le travail avec le comité

Par son statut d'atelier privé, les P'tits Lutins sont gérés par un groupe de parents, le comité, ayant pour fonction la gestion administrative de la structure. L'éducatrice est employée de ce comité et travaille en collaboration avec ses membres.

Il paraît primordial que puisse s'élaborer une coopération dans le respect des rôles de chacun. Cela débouche sur un travail en partenariat afin que chacun se sente acteur dans sa responsabilité.

Le présent (situation financière, personnel, effectifs...) et le devenir (prévisionnel...) sont parlés, remaniés, construits dans une relation de communication et de confiance afin d'œuvrer dans le même sens.